

16.47. Grotte VIVANTE

a f.1124 – 553,275/218,800 – 1095 m

La Sombaille

Suivre le chemin conduisant de La Chaux de Fonds (quartier de Bel Air) à l'école désaffectée des Joux Derrière. 250 m après les anciennes carrières Jacky, près d'un chalet, quitter le chemin, traverser le pré en direction du sud-ouest; l'entrée de la grotte se trouve à 250 m, à la lisière d'un petit bois.

b D = 15 m, P = 12 m

Perte d'un ruisseau dans une tranchée profonde de 5 m. En désobstruant, J. Schnörr était parvenu dans une petite salle précédée par un boyau long de 9 m et coupé par deux petits ressauts. A la base de la salle, boyau impéné-

trable. Le fond de la tranchée est à nouveau comblé et la grotte n'est plus accessible sans une longue désobstruction.

c Bathonien. La grotte s'ouvre à proximité immédiate d'une faille, au contact de la Grande Oolithe et du Calcaire roux-sableux.

e Perte temporaire d'un ruisseau issu d'une mare proche.

g J. Schnörr a baptisé cette cavité « grotte Vivante » par opposition à grotte « fossile », la cavité étant périodiquement active.

j Jean Schnörr, novembre 1936

l AUDÉTAT 1961-63; GIGON et AELLEN 1960; SCHNÖRR 1937-40.

17. LES PLANCHETTES

17.1. Gouffre de La GALANDRURE

a f.1143 – 548,750/215,800 – 1240 m

Pouillerel

Dans un pré au sud-ouest de la ferme de La Galandrure. Orifice entouré d'une clôture.

b D = 14 m, P = — 8 m

Petit puits de 5 m donnant accès à une salle de modestes dimensions.

c Callovien

i La cavité a servi durant des générations de dépotoir et de charnier.

j Jean Schnörr, 9 avril 1938

k B.4 (échelle: 10 m, corde: 10 m)

l AUDÉTAT 1961-63; BERBERAT et TRIPET 1957; GIGON et AELLEN 1960.

17.2. Le PÉCREUX

a f.1144 – 550,10/217,95 (?) – 960 m (?)

Sous la route cantonale aboutissant aux Planchettes, à proximité d'une carrière désaffectée.

b Cavité légendaire qui aurait été découverte en 1858 lors de la construction de la route

cantonale reliant La Chaux de Fonds aux Planchettes. Elle était, dit-on, très profonde; son orifice aurait été muré pour permettre le passage de la route. Nos recherches tendant à vérifier l'authenticité de l'existence du Pécreux sont restées vaines; les archives du Service des Ponts et Chaussées (Neuchâtel) ne contiennent aucun document mentionnant cette hypothétique cavité.

e BELL (1931) imagine une éventuelle relation entre le Pécreux et la source du Torret (NE 17.17).

g BENOIT (1863-64) rapporte une légende ayant pour cadre le Pécreux. C'est l'histoire de deux fiancés qui décident de se marier malgré l'opposition de leurs parents respectifs. Le jour précédant la cérémonie nuptiale, la fiancée quitte le domicile paternel et, en compagnie de son futur mari, elle se rend chez une amie. Le sentier qui conduit au domicile de cette dernière passe à proximité d'une tanne très profonde, le Pécreux (Mauvais trou). Il pleut, le sentier est très glissant. La jeune fille porte un précieux panier contenant de la dentelle qu'elle a patiemment confectionnée. Alors que le couple passe devant le gouffre, un génie du mal emporte d'un coup de vent un rouleau de dentelle vers l'abîme. Les deux fiancés se précipitent pour le rattraper, mais choient dans le gouffre et disparaissent à tout jamais...

l BELL 1931; BENOIT 1863-64; GIGON et AELLEN 1960; SCHNÖRR 1937-40; STEUDLER 1967.